

REPRIMER LES ETUDIANTS DANS LA SOLIDARITE CONCRETE AVEC LES TRAVAILLEURS.

Aujourd'hui dans les facultés, dans les lycées, parmi la jeunesse, un mouvement de révolte prend son essor. Dans l'esprit de la grande masse des étudiants, et des jeunes, cette révolte est une révolte contre la bourgeoisie.

Mais en réalité ce mouvement peut prendre deux voies opposées: ou bien la jeunesse et les étudiants resteront dans le cadre étroit des lycées et des facultés, coupés du peuple travailleur et de ses luttes, et dans ce cas leur révolte s'enlisera et ne servira pas la cause révolutionnaire.

ou bien la jeunesse et les étudiants développeront un mouvement de solidarité concrète avec les travailleurs, et dans ce cas la lutte des étudiants et de la jeunesse, fusionnant avec celle de la classe ouvrière et du peuple travailleur, sera progressiste, révolutionnaire.

CE SONT LES OUVRIERS ET NON LES ETUDIANTS QUI DOIVENT DIRIGER LA LUTTE CONTRE LA BOURGEOISIE ET SON SYSTEME DE REPRESSION.

Une agitation brutale, sans objectifs politiques, sans cadres, sans liens avec les larges masses du peuple travailleur n'est qu'un feu d'artifice sans conséquences. Elle fait le jeu de la bourgeoisie. La bourgeoisie a adopté deux attitudes successives: --tout d'abord elle a cherché à isoler le mouvement, en le qualifiant d'onagés, de voyous, etc., (la clique dirigeante du P.C.F., et l'Humanité s'est alors ouvertement rangée dans le camp de Minute et de la natraque).

--puis devant la montée en masse, elle essaie de récupérer le mouvement, pour réaménager sa dictature sur l'université. "Etudiants et professeurs décident conjointement de former des commissions de travail et de réflexion sur les problèmes actuels de l'université": ceci équivaut à proposer aux étudiants de participer ... à la gestion de l'université bourgeois!

L'offensive policière n'ayant pu briser le mouvement, la bourgeoisie s'emploie désormais à dévoyer son développement.

POUR DEJOUER CES MANOEUVRES DE LA BOURGEOISIE, LES ETUDIANTS DOIVENT SE RANGER AUX COTES DES TRAVAILLEURS.

En effet si les étudiants progressistes rencontrent aujourd'hui la repression violente des flics de la bourgeoisie, depuis des années, quotidiennement, les ouvriers subissent cette repression sous de multiples formes: dictature fasciste dans les usines, repression des syndicats, licenciements disciplinaires...

Pour réprimer les étudiants, la bourgeoisie natraque, arrête, condamne. Mais quand elle s'attaque aux travailleurs, elle est encore plus féroce: les ouvriers sont la

principale cible de la bourgeoisie. Le combat le plus dur, ce sont les ouvriers qui le mènent et non les étudiants. Ils sont la force principale de la lutte contre la bourgeoisie.

Contre les sociaux-démocrates, les anarchistes, les trotskystes et tous les réformistes qui veulent les maintenir dans le champ clos de l'université bourgeoise, les étudiants progressistes sauront s'engager dans la seule voie juste, la seule voie progressiste, aller vers les travailleurs, soutenir leurs luttes.

DONNONS UN CONTENU PROGRESSISTE A NOTRE LUTTE CONTRE LA REPRESSION EN
L'UNIVERSITE BOURGEOISE!

VIVE L'UNITE DU MOUVEMENT DES ETUDIANTS PROGRESSISTES ET DU MOUVEMENT OUVRIER!
INTELLECTUELS ET ETUDIANTS AU SERVICE DES TRAVAILLEURS!

Union des Jeunesses Communistes Marxistes Léninistes.
TOURS